

Foire de Chaidon



La vente de matériel agricole, ici des cloches en bronze pour les vaches, représente une part importante des stands forains, Reconvilier, 1992 (© Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois, Fonds Enrique Cuadros)

La foire de Chaidon, plus familièrement appelée « Chaidon », est une foire agricole avec marché au bétail qui a lieu à Reconvilier, dans le Jura bernois, tous les premiers lundis de septembre. La foire tient son nom de l'ancien hameau Chaidon, autrefois distinct du village de Reconvilier. Attestée dès la première moitié du XVII^{ème} siècle, mais certainement d'origine plus ancienne, elle doit sa réputation à son marché chevalin qui connut une expansion remarquable au point de devenir l'un des plus importants d'Europe.

En dépit de la mécanisation de l'agriculture durant la seconde moitié du XX^e siècle et de la disparition de la cavalerie dans l'armée suisse, la foire de Chaidon est un événement d'importance qui attire chaque année des dizaines de milliers de visiteurs venus de la région, mais également de Suisse et de l'étranger. Le marché au bétail débute toujours à l'aube du premier lundi de septembre, à 5h30 exactement. Les animaux sont présentés aux abords du collège, tandis que la fête foraine se déploie dans toutes les rues du village. Cette journée qui fut longtemps celles des affaires paysannes reste aujourd'hui un jour de fête pour les agriculteurs, qui aiment s'y retrouver.

Localisation	BE (Jura bernois / Reconvilier)
Domaines	Pratiques sociales
Version	juin 2018
Auteur	Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Origines

Mal connues, les origines de la foire remonteraient à des temps immémoriaux ; les plus audacieux n'hésitent pas à évoquer le siècle de Charlemagne ! D'autres transmissions orales, plus prudentes, expliquent qu'un petit marché au bétail aurait pris de l'ampleur à l'époque de la Réforme, après la suppression d'une foire catholique dans le village voisin de Tavannes.

En fait, les premiers documents connus attestant l'existence de la foire de Chindon remontent au XVII^e siècle, lorsque le prince-évêque de Bâle – dont dépendait alors le Jura bernois – confirmait régulièrement les autorisations d'organiser la foire.

Si l'on en croit l'almanach bernois « Hinkende Bote », qui relève chaque année les dates des foires suisses depuis 1718, au début du XVIII^e siècle la foire de Chindon a lieu « 2 jours avant la Barthélémy », soit le 22 août. A partir de 1768, deux nouvelles éditions sont organisées à Chindon, les 14 mai et 1^{er} septembre, parallèlement à celle du 22 août. La proximité des deux dates estivales a sans doute contribué à la disparition de la manifestation d'août : dès 1807, la foire est annoncée à date fixe, le 1^{er} ou le 2 septembre. A partir de 1846, une troisième foire est ajoutée le second lundi de novembre ; la foire de septembre est désormais placée à une date mobile et a lieu tous les premiers lundis de ce mois. Dès les années 1920, la manifestation de septembre est présentée comme foire principale. Dans les années 1940, celle de novembre sera supprimée, puis celle de mai.

D'autres témoignages corroborent, mais avec des dates légèrement différentes, ces indications : en 1764, un état des foires de l'ancien Evêché de Bâle mentionne la foire de Chindon le 14 mai et le 1^{er} septembre ; en 1845, un rapport du préfet du district de Moutier signale une édition le second lundi de novembre.

Nom

La foire tire son nom de l'ancienne localité de Chindon qui fusionna avec Reconvilier pour ne former qu'une seule entité administrative au cours du XVII^e siècle. Elle prit en effet naissance aux abords de ce hameau qui, avec son église et ses anciennes fermes, se distingue nettement de la commune industrialisée. Elle fut ensuite progressivement déplacée au nord du collège primaire, son emplacement actuel.

Un marché aux chevaux connu dans toute l'Europe

A l'origine, la foire de Chindon ne se distinguait sans doute guère des nombreuses foires qui émaillaient l'année dans les vallées jurassiennes. Elle doit sans doute une partie de sa singularité et de son développement à la situation géographique de Reconvilier,

point de ralliement tout indiqué entre les crêtes jurassiennes et la plaine. L'essor de l'élevage du cheval des Franches-Montagnes a aussi largement contribué à son succès. La foire de Chindon a en effet longtemps été la vitrine de ce cheval aux qualités exceptionnelles de bête de somme et de trait.

D'autres marchés aux chevaux jurassiens connurent d'ailleurs eux aussi un bel essor dès le milieu du XIX^e siècle, mais il semble qu'aucun n'ait égalé la réputation de Chindon, dont il est dit qu'il fut longtemps le plus grand marché aux chevaux de toute l'Europe, ou du moins de la Suisse. Dans le dernier quart du XIX^e siècle, de longues colonnes de chevaux et de chars à banc affluaient de toutes part, encombrant les routes la veille de la foire. Les auberges de la région étaient pleines et les acheteurs alémaniques très nombreux, attirés par le vaste choix de chevaux, entre 1200 et 1500 sujets. Au début du XX^e siècle, la foire confirmait sa renommée et les marchands venaient de Hollande, de France et d'Alsace pour acheter ou vendre. Le transport du bétail s'effectuait par le rail, des convois spéciaux transitant par les gares de Reconvilier et Tavannes. Ainsi, par exemple, le cheval des Franches-Montagnes étant très recherché à la veille de la Première Guerre mondiale, une commission fédérale se rendit à Chindon en quête d'étalons pour le haras d'Avenches.

Avec quelque 3000 chevaux proposés, la réputation du marché atteignit son apogée à la fin des années 1940. La mécanisation de l'agriculture, tout comme l'abandon de la cavalerie par l'armée suisse, entraîna ensuite un déclin rapide et inexorable du marché. Les chevaux n'étaient plus que quelques dizaines à fouler la prairie de la foire au début du XXI^e siècle.

Evolution

La foire agricole de Chindon a évolué depuis avec son temps, proposant à une clientèle de moins en moins spécialisée de nouveaux pôles d'attractions. Le traditionnel marché de bétail, bien que réduit à environ 300 têtes ces dernières années, chevaux et bovins confondus, demeure l'emblème de la foire. Mais le marché aux machines agricoles et celui aux petits animaux de la ferme ont pris une belle ampleur, l'un destiné aux professionnels, le second intéressant tout un chacun.

Parallèlement, les 550 stands des forains comblent l'ensemble des visiteurs, dont une part importante propose du matériel agricole ainsi que des produits du terroir.

Une foire et une fête

Fait remarquable, la réputation de la foire de Chindon n'a pas pâti des difficultés du marché chevalin puis de celles du monde agricole. En effet, depuis le début du XX^e siècle au moins, « Chindon »

est entré dans les mœurs régionales pour devenir une fête à laquelle participent toutes les couches de la population locale et environnante. Alors que les transactions et les prix du marché des animaux, gros et petits, n'ont cessé de fluctuer, le succès des stands de foire, carrousels et attractions diverses n'a jamais été démenti. Le premier lundi de septembre est d'ailleurs jour de congé pour de nombreux travailleurs et pour tous les écoliers de la Vallée – qui vendent à la criée le traditionnel gâteau au fromage !

Le succès est tel que dès les années 1930 la durée des festivités s'est allongée : la fête débute désormais le dimanche, avec l'ouverture des stands de foire et des guinguettes tenues par les sociétés locales. Le comité d'organisation propose chaque année des attractions plus spécifiques, telles que gymkhana de tracteurs, exercices de débardage avec cheval ou autres démonstrations équestres.

Le cortège

Organisé depuis 2004, un cortège folklorique lance officiellement la manifestation le dimanche. Depuis la gare, il parcourt la rue principale du village, plantant avec force le décor des traditions agricoles et populaires dans lequel la manifestation entend évoluer.

Les calèches des autorités cantonales et municipales ainsi que des sponsors principaux prennent la tête du défilé avec leurs invités. Les troupeaux de vaches, moutons, chèvres et ânes participent naturellement au cortège d'une manifestation qui tient à préserver sa singularité et son caractère agricole. Le défilé intègre également l'imagerie des traditions rurales suisses, avec la participation de sonneurs de cloches, lanceurs de drapeaux, joueurs de cor des Alpes, accordéons schwytois ou encore char du tir cantonal bernois. Les sociétés locales de gymnastique, musique et cavalerie complètent le tableau.

Vitrine du terroir

Depuis quelques années, la foire parvient à s'imposer dans le paysage touristique ; l'organisme Jura bernois Tourisme ne s'y trompe pas, lui qui ne manque pas d'être présent au cœur de la fête pour y promouvoir les prestations de ses partenaires régionaux. Il renforce son action en 2017 et propose, pour la première fois, en collaboration avec la Fondation Rurale Interjurassienne, un vaste « Espace Découvertes & Saveurs régionales », projet inédit mettant en valeur les attraits touristiques et gustatifs de la région. Les prestataires touristiques et les producteurs jurassiens se voient ainsi proposer une vitrine très appréciable. Par ailleurs, un riche programme d'animations gratuites est mis en place avec un accent particulier pour les activités familiales.

Ainsi, une fois encore, les récentes évolutions de l'agriculture jurassienne - produits bio et du terroir,

tourisme familial et nature – trouvent à Chindon un terrain idéal d'expression et de développement. Le potentiel économique de la foire se nourrit de la tradition, comme il la vivifie constamment : aux côtés des chevaux, des bovins et des machines agricoles, les miels, fromages, saucisses et autres tisanes ou confitures du terroir deviendront sans doute aussi les nouvelles stars de Chindon.

Avenir

En dépit de la mécanisation de l'agriculture, puis des difficultés croissantes qui ont conduit de nombreux agriculteurs à abandonner leur métier, la foire de Chindon demeure une manifestation incontournable du Jura bernois. Ce succès tient en partie au renforcement du caractère festif de la manifestation, mais aussi à sa capacité à intégrer une grande partie de la population locale. Par ailleurs, depuis le début du XXI^e siècle, une organisation et une communication efficaces, la création d'un cortège et d'un journal (en 2010) ont permis de conforter son assise régionale. Avec la formule « Reconvilier. Foire de Chindon. Depuis 1632 », les promoteurs de la foire certifient ses origines immémoriales, garantes de son authenticité. Elles revendiquent avec succès le caractère emblématique pour la région d'une des plus grandes manifestations du Jura bernois, à tel point qu'aujourd'hui comme hier la foire est un incontournable lieu de rencontres et de représentation.

Organisation

L'organisation de la foire de Chindon est assurée par plus de deux cents personnes, réunissant personnel communal, protection civile et bénévoles. La présidence du comité d'organisation de la foire de Chindon revient à un conseiller municipal. Les commissions et sous-commissions œuvrent toute l'année à la mise sur pied de la manifestation.

Une majeure partie de la population villageoise participe de près ou de loin à la manifestation : bénévoles réglant la circulation, élèves des écoles à la vente des gâteaux au fromage, employés communaux chargés de l'installation et du nettoyage, membres des sociétés locales tenant les guinguettes. La foire bénéficie en outre du soutien financier ou logistique de nombreuses entreprises locales. Les retombées économiques pour la région, évaluées à 2 millions de francs en 2011, sont très importantes.

Chindon en 1947 : extrait d'un témoignage

Dans le livre qu'il publie en 1947 avec Jean Chausse, Philippe Monnier décrit avec poésie la foire de Chindon :

« Le paysan de Reconvilier qui a loué le champ de foire fauche pour la dernière fois l'herbe autour des

178 bornes. Le cantonnier pose les chaînes auxquelles seront attachés les chevaux. C'est le samedi. Il dresse sur les trottoirs, des deux côtés de la Grand'Rue, les bancs pour les marchands forains. Sur la Place du Bœuf, les carrousels, les voltigeurs, les balançoires, les tirs à prix sont installés et déjà les gamins cherchent à regarder sous les bâches. Le samedi soir, pour les habitants de Reconvilier, la foire commence.

Dès le dimanche après-midi, les chevaux arrivent, conduits par de sympathiques éleveurs endimanchés, venus des Franches-Montagnes, de l'Ajoie et du Plateau. Des sociétés d'élevage du canton de Vaud, de Fribourg, de Thurgovie ou de l'Emmenthal ont profité de la Foire de Chindon pour faire leur sortie annuelle. Ils remplissent les cafés et écoutent distraitemment les troupes de chanteurs ou les orchestres que les restaurateurs ont fait venir pour l'occasion. »

(...)

« La nuit est courte. Dès quatre heures et demie du matin, le village est réveillé. Les premiers trains spéciaux ne vont pas tarder. Ils déversent à Reconvilier une quantité inimaginable de marchands en blouse ou en gros drap de milaine brun roux, le fouet à la main, les poches pleines. Les chevaux sont rapidement sortis des wagons ; le chef de gare est un peu énervé ; le régulier 1742 a du retard ; ses employés sont débordés. Mais déjà le train s'annonce à la cloche par ses doubles notes deux fois répétées. Et toujours des chevaux et toujours des paysans, des familles entières du Laufonnais, de Delémont, de Soleure, d'Argovie, de Bâle et de Lucerne. Des centaines de forains, chargés de volumineux bagages déballent leur marchandise hétéroclite. Et tout à coup le champ de foire s'est rempli de marchands, de paysans, d'éleveurs, de spectateurs, de gamins et de chevaux qui attendent patiemment l'acheteur qui deviendra leur nouveau maître. »

(...)

« Toute la Vallée s'est donné rendez-vous chez nous : Tavannes, Loveresse, Pontenet, Malleray, Bévilard, Sorvilier, Court, Les Petits Cantons : Saules, Saicourt, Le Fuet. Les paysans emplissent les restaurants. On rit, on chante, on boit, on mange. On a bien vendu. On est content. Le marchand de colle vante son produit. Une assiette recollée pend avec un poids de cinq kilos. Le Billige Jakob vend des lacets de souliers et du papier à lettres. Le marchand d'ail circule, ses chaînes blanches sur l'épaule, encadrant son visage rouge violacé. Une vendeuse dit pour la centième fois son boniment en insistant sur les qualités de son couteau à éplucher les légumes. Au tir à prix, une pipe vient de se casser. Une machine agricole tend ses flèches vertes contre le mur d'une maison.

Le train de six heures est annoncé. « Tiens, il est à l'heure ! » Il est pris d'assaut. Les gens s'en vont perchés jusque sur les marchepieds des wagons.

Le champ de foire est vide. Les chaînes lamentablement pendent aux 178 bornes. »

Informations

Le Lundi. Journal officiel de la foire de Chindon. Reconvilier, 2010–

Michel Bourquin et al. : Reconvilier 884-1984. Reconvilier, 1984

Charles-André Tièche : La foire de Chindon. In: L'Hôtâ, No 6, Porrentruy, 1983, p. 3–11

Philippe Monnier, Jean Chausse : La foire de Chindon. Moutier, 1947

Historischer Kalender oder Der hinkende Bote. Bern, 1718–

[Foire de Chindon](#)

Contact

[Municipalité de Reconvilier](#)